

antages  
S  
DAMES,  
ACHIQUE.  
portées de toutes les  
out pas et remplacer  
4 grandes bouteilles  
ent aucun minéral,  
ubion, pissant, rhu-  
n danger  
ntestins, et sont un  
n, les "Amers Indi-  
TRAITS  
REDUCTION  
bles gran'eur  
INET  
par doz.  
CHEZ  
& Delorme  
et 569 Rue Sussex  
a rue Rideau.  
TAWA.  
n garantie.  
R. Bowes  
ITECOTE  
bre 25,  
ARIO CHAMBERS  
MARKS.  
THOMAS  
CIER,  
rues Albert et  
an, HULL.  
LE PLUS COM-  
illeur marché d'Épice-  
Tabacs et Vaisselles  
choix une spécialité.  
DE FER  
"ATLANTIC"  
LA  
URES COURTE  
T MONTREAL  
on et New-York, et  
à l'Est et au Sud.  
portier de la gare de  
comme suit:  
S DE MONTREAL:  
IN EXPRESS se rac-  
ent avec l'Express du  
eau pour l'Ouest et à  
ains "Grand Tronc  
-Est, arrivant à la  
IN RAPIDE avec salle  
rrivant à Montréal  
accorant avec les  
Central et du Grand  
ront à 12 20 p.m.  
"Est, se raccordant à  
e, Montréal, avec les  
du Sud. Char Palais  
m. et 4.35 p.m.  
Les trains express de  
a et New-York via  
Point.  
era Ottawa, gare de  
e Bigné, arrivant à  
0 p.m. et se raccor-  
vec les trains du Ver-  
awar et Hudson, pour  
riveront à Boston à  
à 8 00 le lende-  
Pullman sont attachés  
awa et Boston. Les  
pour New-York preu-  
Alban ou à Rouse's  
et tout autre rensei-  
e obtenu au bureau  
ou aux stations.  
C. LINSLEY,  
Gérant.

**FEUILLETON**  
63  
**LA FILLE DU VICE-ROI**  
XXVI  
On ne peut sans danger leur offrir un repas substantiel; des vins, des fruits soulagent d'abord leur faim; puis quand ils ont pris un peu de repos un bain rafraîchit leurs membres brisés. Ils tombent alors dans un lourd sommeil ressemblant à la torpeur qui précède la mort.  
Tandis qu'ils s'y abandonnent avec la sécurité que l'on trouve sous un toit ami, Diniz Sampayo court au comptoir chercher les objets indispensables. Il choisit des vêtements pour tous, fait déposer quelques uns des siens dans la chambre où viennent de s'endormir Satyavan, fray José et André Vasco; pendant ce temps Miriam songe à Savitri, à Tolla, à Lalli et ses autres compagnes sont restées le long de cette route effrayante s'étendant du cap du Désespoir à la station portugaise où ils viennent d'arriver.  
Après avoir rempli ces premiers devoirs Diniz rejoint Miriam. Ils ne savent rien encore des horribles malheurs de leurs hôtes mais ils en devinent une partie.  
Jamais pourtant ils n'eussent imaginé des événements aussi terribles que ceux qui les ont frappés.  
Le cœur gonflé d'attendrissement, les yeux remplis de larmes, ils se jettent dans les bras l'un de l'autre. Le bonheur sans nuage dont ils jouissent depuis plusieurs années, loin d'avoir enduré leur cœur, le rend plus pitoyable et plus doux. L'épreuve qu'ils traversent n'a servi qu'à développer d'avantage en eux la charité, cette fleur divine du christianisme qui s'épanouit sous la rosée du Calvaire. Ils pleurent dans les bras l'un de l'autre, du pitié pour les infortunés, et aussi de souvenir.  
La vue de Pantaleone et de Savitri rappelle à Diniz Sampayo Luiz Falcam, et la présence de la veuve du rajah à demi morte de fatigue et de misère, évoque devant ses yeux une autre vision, celle de Lianor évanouie de beauté et de jeunesse.  
Diniz et Miriam s'aimaient assez pour se comprendre, et le baiser que dépose le jeune homme sur les cheveux noirs de la belle créature, lui apprend combien il est touché de la voir prendre une part si complète à tout ce qui l'émue et lui déchire le cœur.  
Pantaleone sortit le premier de son lourd sommeil.  
Au pied de son lit il trouva l'esclave chargé par Sampayo de veiller sur ses besoins et de tester à son service.  
Avec un zèle intelligent, Antonio s'occupait de rendre au jeune homme les soins qui lui étaient nécessaires. Il avait lavé la barbe mouillée tombant sur sa poitrine bronzée; il coupa sa longue chevelure, la parfuma, lui passa un habit léger de soie de Chine, puis avec un sourire naïf il eut l'air d'admirer la beauté du jeune homme.  
A peine les naufrages furent-ils arrivés au village, que Diniz s'empressa de faire prévenir maître François. Celui-ci accourut, et voyant ces pauvres gens abattus par un sommeil de plomb, il défendit qu'on les éveillé, et se contenta de les baigner de loin.  
Un quart d'heure plus tard il faisait remettre par fray José la meilleure de ses pauvres robes rapicées et une paire de chaussettes. Comme les vêtements il avait éprouvé la pauvreté. A son réveil le matin, trouva ce fraternel souvenir, et des larmes de joie roulerent sur son visage, au moment où il passa le vêtement de laine que l'Eglise avait bûni et qu'avait sanctifié maître François.  
Tandis que Vasco, Pantaleone et fray José ressentaient une joie profonde à se revêtir d'habits européens, Miriam s'occupait elle-même de Savitri. La faiblesse de l'infortunée était si grande qu'il lui eût été impossible de s'habiller seule. Elle paraissait ne garder qu'un souffle de vie. Il ne pouvait venir à l'esprit de Miriam de lui choisir une robe et un corsage ajusté suivant la mode du temps; ce corps frêle n'aurait pu en souffrir les dures lames d'acier; elle se contenta de disposer pour elle, une tunique très souple en tissu japonais d'une grande élasticité et d'un ton inimitable. Dans cette robe couleur orange sur laquelle se trouvaient représentés à la fois des vases de fleurs et des dragons d'or, Savitri avec ses longs cheveux nattés sans bijoux, sans guirlandes, eut le charme d'une fleur ravissante que le givre a frappée. Deux esclaves la descendirent sur leurs bras dans la salle à manger, et Tolla se coucha à ses pieds.  
Peu à peu les autres naufragés y entrèrent à leur tour.  
Il venait de subir la métamorphose. Quand les Européens aperçurent la grande madone d'émail apportée de Goa par Miriam ils tombèrent à genoux, les bras tendus vers elle, en poussant des sanglots et en balbutiant des prières.  
Derrière cette divine image André Vasco alla suspendre la bannière de soie rouge sur laquelle se détachait l'image du Sauveur. Seule relique sauvée du grand naufrage; image sacrée qui pour eux changea tant de fois en autels les rochers du Natal, en pavillon d'asile la tente dressée sur les sables brûlants.  
Miriam se trouvait seule alors dans la salle où un vaste couvert se trouvait dressé, elle accueillit chacun de ces malheureux avec une bonté touchante, et bientôt après Diniz Sampayo revint accompagné de maître François.  
— Mes amis! mes frères! mes enfants! dit celui-ci en s'avancant vers les naufragés, et il présida à ce repas.  
Fray José tomba dans ses bras, Pantaleone de Sa et André Vasco saisirent une de ses mains et y collèrent leurs lèvres, tandis que le resto des malheureux se précipitait à ses pieds.  
L'après-midi la table, plus les assistants, et il présida à ce repas.  
Les naufragés si affaiblis qu'ils fussent mangèrent peu. La faim avait tellement resserré leur estomac qu'ils pourraient à peine avaler des miettes de pain, de petites bouclées de viande, et quelques gorgées de vin fortifiant. Leurs yeux se nouillaient de larmes tandis qu'ils portaient ces aliments à leurs lèvres, et vain-

cue par ses déchirants souvenirs, Savitri se pencha sur la poitrine de Miriam en répétant:  
Lianor! pauvre et bien-aimée Lianor. Les regards de Diniz interrogèrent Pantaleone.  
La pâleur du jeune homme parut augmenter encore, et il répéta d'une voix également brisée.  
— O Lianor! sainte martyre!  
— Parlez, parlez! ajouta maître François; je l'ai toujours vue généreuse, pieuse, humble et douce. Elle était la ressource de mes missions pauvres, ses mains s'ouvraient s'ouvraient sans cesse pour l'aumône.  
— Hélas! reprit Pantaleone, ses petites mains n'écarteront jamais la couche de sable dans laquelle nous l'avons enterrée vivante!  
— Vivante! répéta Miriam avec l'accent de l'effroi.  
— Et Sépulvéda? ajouta maître François d'une voix grave.  
— Dieu! le juge! dit Fray José, et le mystère de ce jugement resta le secret de sa miséricorde.  
— Juge! répéta Diniz Sampayo. Savez-vous, mon père, qu'il me fit enfermer dans les Masmoras de Goa sous l'accusation infâme d'avoir volé la chaîne et le poignard donnés par lui à l'Indien Iarima comme prix du meurtre de Falcam?  
— Je le sais, mon fils, répondit fray José. Sépulvéda fit devant nous ses confessions une confession publique; vous n'en aviez pas besoin pour garder l'estime de tous.  
— Lianor! Lianor! répéta Savitri avec des sanglots convulsifs.  
Alors l'âme par lambeau, mot par mot, le récit du naufrage de la belle et admirable créature qui avait eu nom Lianor de Sa s'échappa des lèvres des naufragés.  
La porte du navire au cap du Désespoir, le campement des blessés sur la rive déserte; la marche de ces cinq cents hommes à travers un pays présentant tour à tour et souvent à la fois des périls dont un seul aurait suffi pour décourager d'autres hommes; les branches du Spiritu-Santo dépassées, l'hospitalité d'Ougli-Ougli, la trahison du roi café son voisin, l'attaque des Maures, enfin ces lamentables scènes qui jamais plus ne devaient s'effacer de la mémoire des survivants; enfin la mort de Lianor couchée vivante dans une tombe de sable, et la fuite de Sépulvéda dans les bois, où il porta tour à tour ses fils agonisants.  
— Vous ne l'avez pas revu? demanda Diniz.  
— Non, répondit Pantaleone; sa faiblesse était si grande, et les fauves si nombreux dans la forêt que son supplice ne se sera pas prolongé. Nous partîmes six cents de Goa; en quittant le cap du désespoir, nous étions cinq cents. Comptez-vous, Diniz, nous revenons vingt-six. Comment la force d'arriver jusqu'ici nous est-elle restée? Dieu y a pourvu. Combien de fois nous sommes-nous couchés sur le rivage, en croyant ne jamais avoir la force de nous relever. Un filot d'eau douce, quelques coquillages nous rendaient un peu d'énergie, et nous marchions encores. Vasco nous montra le salut. Il comptait le reste de nos heures de torture. Le bannière du salut flottait toujours devant nous, et sa vue nous rendait le courage, comme aux Hébreux dans le désert celle du serpent d'airain. Hélas! nous tremblions toujours que la force manquât à quelques-uns. Savitri devenait si faible, Satyavan après avoir multiplié les preuves d'un viril courage sentait s'éteindre les sources de la vie. Le ciel à sans doute jugé notre épreuve assez douloureuse, il ne manque pas un de ceux que j'emmenai avec moi, de ceux qui dressèrent une croix sur la sépulture de Lianor, et qui virent disparaître Sépulvéda emportant son dernier enfant dans ses bras.  
Maître François, Diniz Sampayo et Miriam ne pouvaient retenir leurs larmes. Ce que Pantaleone ne racontait point de leur misère se liait sur leurs visages dans les quels il ne restait vivant que les yeux.  
Après le repas maître François s'approcha de Savitri.  
— Je vous reconnais, ma fille, dit-il, vous êtes la veuve du rajah que Lianor aimait tant. Etes-vous chrétienne?  
— Oui, du fond l'âme, répondit la jeune femme. Si j'ai attendu pour demander le baptême, c'est que je pensais le recevoir dans la chapelle du château de Martin de Sa, père de Pantaleone.  
— Je conduis ma fiancée à mon père, ajouta le jeune homme.  
— Ne remettez point cette fête, ma fille, non parce que je vous crois en danger, mais parce qu'il me sera doux de compter au nombre de mes souvenirs apocryphes le jour où je vous aurai mise au rang des héritières du ciel, vous et votre frère Satyavan.  
La pensée de cette cérémonie touchante apporta quelques consolations aux naufragés. Cependant le lendemain, dans la chapelle du village, ce fut l'office des morts que célébra maître François.  
Il appela la divine miséricorde sur les âmes de ceux dont les ossements blanchissaient dans le désert.  
Huit jours après seulement Savitri et Satyavan, vêtus de blanc, furent conduits à la chapelle par Diniz, Pantaleone fray José. Trois hommes et trois femmes de la colonie les guidaient. Savitri reçut le nom de Lianor en souvenir de son amie, et Satyavan fut appelé Henrique. Mais il devint impossible à leurs amis d'oublier les noms harmonieux de ces deux êtres charmants qui semblaient personnifier la grâce et le charme de la race aryenne.  
A partir de cette heure tout parut changé pour les naufragés. Ils se reprirent à parler d'espérance. De jour en jour leurs forces revenaient; et avec elles sinon la gaieté, du moins le calme. Ils s'efforcèrent d'oublier les scènes terribles dont ils avaient été témoins. Assis autour de Diniz Sampayo et de Miriam ils évoquaient l'histoire de la fille de Phinée de son mari. Quelques-uns ils calculaient à quelle époque arriverait un navire portugais.  
— Je suis convaincu, répétait Sampayo, qu'avant un mois un bâtiment lusitanien jettera l'ancre dans ce petit golfe. Il ne restera certes pas de vous prendre à son bord. Les plus robustes d'entre vous lui rendront des services d'autant plus appréciables que la mort décaime toujours les marins dans ces parages.  
— Et vous, demanda Savitri à Miriam, resterez-vous donc toujours dans ce village d'Éthiopie?  
(A continuer.)

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
**D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plûche, et de canevases pour tableaux  
**LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS**  
**IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES**  
**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.  
N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus riches nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.  
**W. A. ARMOUR,**  
482 rue Sussex.  
**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**OTTAWA**  
**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
**ARGENT A PRETER.**  
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.  
**Dr Alfred Savard**  
BUREAU:—No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost  
**L. A. Ollivier**  
AVOCAT  
Bureau.—Rue d'Orléans, vis-à-vis l'Hotel Russell, Ottawa, Ont.  
**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Siège au Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau: 9 à 5.  
**Dr L. Coyteux Preyost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.  
**Macdougall, Macdougall & Be'court,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hon. Wm. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL, LL. M.  
**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans douleur à son patient en se servant du gaz nitroxyde d'azote qui fait une spécialité.  
**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**HULL**  
**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPENTREUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.  
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.  
**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC.  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gagnon, Argenteau sur propriétés foncières.  
**J. Malcolm Macdougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.  
**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rochon. L. N. Champagne, LL.D.  
**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.  
  
**Poudres de Condition d'Alexander**  
**BOULES POUR LES ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDECINES CELEBRES**  
POUR LES  
**Chevaux**  
AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
**TALEXANDER.**  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

**HOTEL RIENDEAU**  
VENU SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.  
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.  
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.  
JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.  
**C. STRATTON**  
Marchand d'Épicerie  
**EN GROS ET EN DETAIL**  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
**OTTAWA**  
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.  
**HENRI MASSE**  
ÉPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
Primrose et Cambridge  
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étable des viandes de première qualité et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude.  
Effets livrés à domicile.  
**PETITE VEROLE!**  
Ses marques peuvent être effacées.  
**Matson LEON & Cie.,**  
51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
202 rue High, Stratford, Angleterre  
Parfumeurs de S. M. la Reine,  
Ont inventé et patentes cette préparation.  
**L'OBLITERATEUR!**  
qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucun douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.  
**Cheveux Superflus.**  
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux se repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.  
**GEO. W. SHAW, agent général**  
201 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885—18  
**Chemie de Fer Canadien du Pacifique**  
**LIGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Québec**  
**ET MONTREAL.**  

FAREAU DES HES.	Express Direct		Express Local		Express de nuit	
	Am.	P.m.	Am.	P.m.	Am.	P.m.
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 20	5 32		
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00		
Arr. à Québec...	2 20		6 30	6 30		
Laisse Québec...	10 00	10 00		2 30		
Laisse Montréal...	9 00	7 15	8 00	8 00		
Arrive à Ottawa...	12 23	11 30	10 15	11 35		

  
**D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS**  
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.  
Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.  
**BRANCHE D'AYLMER:**  
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.  
Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.  
**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa... 7.00 a.m., 2.00 p.m.  
Gare Union... 7.00 a.m., 2.00 p.m.  
Arr. à Prescott... 9.45 a.m., 4.05 p.m.  
Laisse Prescott... 7.00 a.m., 2.05 p.m.  
Arr. à Ottawa... 10.00 a.m., 4.10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.  
La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" " Arr. à Toronto à 9.50 am  
" " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" " Arr. à Toronto à 8.30 am  
" " du jour quitte Toronto à 8.30 am  
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm  
" " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" " Arr. à Ottawa à 4.35 am  
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.  
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections par le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres; informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
**42 RUE SPARKS**  
D. McNICOLL  
Agent général des passagers.  
J. R. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général  
W. C. VANHORNE,  
vice-Président.

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**  
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**  
  
Médailles et Récompenses  
aux Expositions de Lyon 1872  
Paris 1873, Paris 1878  
**DIGESTIONS ARTIFICIELLES**  
**VIN**  
DI-DIGESTIF  
**CHASSAING**  
A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE  
La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables de l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a obtenu une place des plus importantes dans la Thérapie, il est journellement prescrit contre les  
**DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES,**  
**MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES,**  
**CONVALESCENCES LENTES,**  
**VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT,**  
**DES FORCES, ETC.**  
NOTA.— Il existe de nombreuses imitations et contrefaçons. — Priez d'exiger cette signature en quatre couleurs sur le collier qui scelle la capsule.  
  
Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Pharm.  
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.  
**Les Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.  
**Les Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.  
**Les Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.  
**Les Pilules de Vallet** donnent aux jeunes la ténacité vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.  
**Les Pilules de Vallet** sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.  
**PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS**  
**FERRONNERIES**  
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez  
**McDOUGALL & CUZNER!**  
Leur ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.  
**McDOUGALL & CUZNER.**  
**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.  
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs partent de chaque train-express.  
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.  
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.  
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constitueront la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.  
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à:  
E. KING, Agent de billets,  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
ROBERT B. MOODIE,  
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.  
D. POTTINGER,  
Surintendant général,  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 13 Nov. 1